

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Les notes de l'abbé Guyot, ses souvenirs, le fruit de ses lectures et de ses trouvailles archéologiques* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 580 titres à ce jour. « *Colligite*. Tel est l'adage, dont le vénérable abbé Guyot, curé de Bagneux, semble avoir fait une des règles de sa vie pendant son long séjour dans cette paroisse, écrit l'abbé Defer dans son introduction. Il se reposait des labours du ministère pastoral par la recherche dans le passé des gloires de son pays d'adoption. Jusqu'à sa dernière heure, il eut la plume à la main, pour transcrire jour par jour ses notes, ses

Bientôt réédité

HISTOIRE DE BAGNEUX

des origines à nos jours

Bagneux (du latin *Balneosæ* ou *Balneolæ* : bains), doit son nom aux crues fréquentes de l'Aube

par l'abbé E. DEFER

La commune de Bagneux, qui se trouve dans le département de la Marne (canton d'Anglure, arrondissement : Épernay), est située au sud du chef-lieu de canton, au nord de Clesles, à l'est de Saint-Juste-Sauvage et à l'ouest d'Étrelles-sur-Aube. Il y a en France 14 localités qui portent le nom de « Bagneux », mais celle qui nous intéresse ici s'est différenciée au fil du temps par diverses dénominations : *Bagneux-en-l'Angle* (entre l'Aube et la Seine), *Bagneux-*

lès-Méry, en raison de la proximité de cette ville, et *Bagneux-en-Champagne*, parce qu'elle appartenait à la Brie Champenoise (documents des XIV^e, XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles). Ce village de Bagneux, précisément (du latin *Balneosæ*, ou *Balneolæ* : bains), doit son nom aux crues fréquentes de l'Aube, « dont le bras méridional, le Livon (mot celtique signifiant : inondation), ne passe pas loin ». Dans les vieilles chartes, on trouve les formes *Baniolis* (813), *Baslenellum* (1124-1130), *Bagneolum* (1143), *Bagnols* (1154), *Bannellum* (1168) et *Baigneux* (1235, 1325, 1377).



souvenirs, les traditions, le fruit de ses lectures et de ses trouvailles archéologiques. Il se proposait de coordonner un jour cet amas confus de renseignements disparates. La mort ne lui a pas permis. Ce trésor caché aurait été perdu pour l'histoire locale, sans l'heureuse intervention d'un confrère voisin, aussi éclairé que modeste, qui voulut nous confier un travail de révision nécessaire, dont il aurait pu se charger lui-même. Nous espérons avoir mené notre tâche à bonne fin. »

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2581 TITRES**

**50 TITRES SUR
LA MARNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

La topographie du terroir et les données archéologiques qui le concernent

Cette monographie très dense de l'abbé Defer comporte cinq chapitres. Dans le premier, l'auteur évoque d'abord la topographie du terroir (situation et noms anciens, chemins et contrées, cours d'eau et canaux, hameaux détruits et hameaux actuels...), puis des données archéologiques précises : de l'époque des cavernes aux tuiles fabriquées par les Gallo-Romains, en passant par les monuments druidiques et les spécimens de l'âge de pierre, de bronze et de fer, les sarcophages et les cimetières, les monnaies et les médailles... Le deuxième chapitre concerne la commune de Bagneux et ses habitants. « L'occupation favorite est le travail de la terre » : le blé, le chanvre (jadis) et la vigne (dès le XII^e siècle) ; l'élevage chevalin et le tissage (la bonneterie)... L'abbé Defer recense aussi les droits féodaux et les salaires des ouvriers (du XIII^e au XIX^e siècle), il relate la période révolutionnaire (le 10 août 1792, on bat la générale et on sonne le tocsin) et décrit le XIX^e siècle (liste des maires et adjoints, réquisitions importantes en 1870)... Le troisième chapitre est l'histoire religieuse de Bagneux : le prieuré et la cure, l'église (étude détaillée), la vie de la paroisse et son administration temporelle (les marguilliers et la fabrique). Le quatrième chapitre est consacré à l'instruction (statistique, liste des instituteurs et des institutrices) et dans le cinquième, et dernier, chapitre, l'auteur passe en revue les seigneurs et les familles nobles de la seigneurie : maisons de Dampierre-Saint-Dizier, de Clermont et de Boulogne...

